

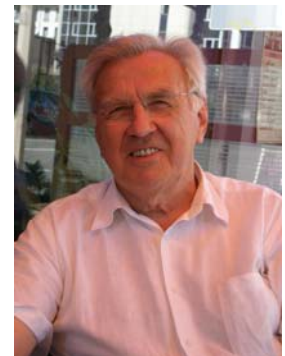
Un mois déjà que les enfants ont repris le chemin des classes et les bridgeurs celui de leur club préféré. L'agenda vert est déjà dans toutes les poches, et il faut penser aux inscriptions, aux équipes et au partenariat.

Fait particulier cette année, la semaine du Bridge est devenue « les deux » semaines du Bridge dans le lyonnais, car les dates ont été étendues du 7 au 21 septembre. Nous reviendrons sur cet événement dans le prochain numéro avec photos et reportages à l'appui.

Interview du président sortant

PIERRE LUPPI

Le mois dernier, nous vous présentions le nouveau président du comité : Jean-Philippe Daublain. Cette fois-ci, c'est au tour de Pierre Luppi qui lui a laissé les clés du comité lors de l'Assemblée générale du 21 septembre, de se prêter au jeu de l'interview. Et pour ne pas en rester là, nous avons également voulu lui rendre hommage avec quelques témoignages de personnes qui l'ont côtoyé au comité.



Qui est Pierre Luppi et d'où vient-il ?

Marié, un fils et deux petits-enfants, je suis né d'une mère vaudoise (Suisse) et d'un père italien (de Lombardie) je me considère comme un « Français moyen », un peu râleur (rires)... mais surtout qui aime son pays et qui est heureux d'y vivre.

Mon père travaillait dans la maçonnerie et je considère avoir eu beaucoup de chance de tomber sur des enseignants intelligents qui m'ont aidé à m'orienter vers une filière que je n'ai jamais quittée. Mon père me disait d'ailleurs : « Si tu ne travailles pas bien à l'école, tu finiras par pousser la brouette !!! ».

D'abord en pension à Grenoble, puis élève ingénieur à l'Ecamm à Lyon, j'ai continué dans le « béton » en devenant ingénieur en Génie civil. Après mon service militaire en Algérie, j'ai travaillé trois ans pour un patron avant de créer, avec un associé, mon propre cabinet de conseil en génie civil sur Lyon.

L'aventure a duré 33 ans.

Le milieu associatif ? On peut dire que j'ai toujours aimé ça. Dans ma promo, j'étais déjà délégué des élèves puis président du groupe régional de l'association des ingénieurs Ecamm. J'ai ensuite été président des ingénieurs conseils en Rhône-Alpes.

Et le bridge ?

J'ai beaucoup joué lorsque j'étais étudiant à l'Ecamm. On pratiquait le bridge plafond à l'époque et je lisais avidement le petit livre vert d'Albarra. J'ai un peu joué à l'Armée puis j'ai tout arrêté.

Jusqu'à ce qu'en 1975, je rencontre des personnes en vacances qui m'ont amené dans leur club, celui des Ingénieurs à Villeurbanne. J'en suis devenu le président et j'ai d'ailleurs participé en 1998 à sa fusion avec le club de Monchat qui donna naissance au M.V.I. (Monchat Villeurbanne Ingénieurs).

Pourquoi avoir choisi de devenir président du comité ?

C'est très simple, c'est comme partout, on est d'abord « ouvrier » et à force de s'impliquer on devient président. J'ai commencé, en 1996, en participant à la préparation du cinquantenaire du comité avec Bernard Liochon et, impliqué naturellement, j'ai fait partie de la commission des compétitions sous l'ère Annie Thierry. Celle-ci m'a ensuite demandé de devenir son vice-président, et à la fin de son mandat j'ai pris sa suite.

Vous avez exercé la présidence du comité pendant six ans, quel bilan dressez-vous ?

Je tiens tout d'abord à dire que la très grande majorité des bridgeurs sont des gens très intéressants et j'aime beaucoup les fréquenter.

Trois axes m'ont toujours semblés particulièrement importants : les liens du comité avec les clubs, l'amélioration des compétitions et le bridge jeune.

Les clubs, que j'ai beaucoup visités, ont besoin d'être accompagnés et soutenus car sans eux le comité

n'existerait pas. J'ai toujours consulté leurs présidents pour toutes les décisions prises, c'est une idée qui m'a toujours tenu à cœur. Sans les bridgeurs pas de clubs, sans les clubs pas de comité. Concernant les compétitions, j'ai toujours été persuadé que les compétitions dynamisent les clubs plutôt qu'elles ne leur enlèvent des membres. En six ans les joueurs de compétition ont été multipliés par deux et il fallait améliorer les conditions de jeux. Je me souviens qu'au début on jouait souvent dans des sous-sols d'hôtels et que seul, le SILK possédait des écrans. Aujourd'hui la plus part des clubs, hôtes de compétitions diverses, accueillent les joueurs dans des conditions beaucoup plus confortables. Il y a aussi eu l'arrivée de l'informatique et d'internet et nous avons aidé les clubs à s'y adapter. Et puis les jeunes. Sans être à l'initiative du Quai Lyonnais des Jeunes Bridgeurs, j'ai soutenu sa création et son développement. J'ai également gardé un œil attentif sur le bridge scolaire pour lequel les animateurs ont fait et font toujours un travail formidable.

On a régulièrement entendu parler de la Maison du bridge, qu'avez-vous fait exactement pour ce projet ?

J'ai personnellement visité dix sites et nous avons chiffré concrètement deux projets à plus d'un million d'euros (Caluire et La Mulatière) alors que le comité a un budget de fonctionnement de 320.000 euros par an. Certaines Maisons du bridge sont localisées aux fin fonds d'une zone industrielle et je souhaitais un meilleur standing pour les bridgeurs du Lyonnais. Dans ces conditions, le comité n'avait pas les moyens de se payer une maison du bridge.

Vous quittez la présidence. Que souhaitez-vous pour le nouveau comité ?

De rester indépendant et de se développer harmonieusement. L'équipe est sérieuse et je pense que le comité est entre de bonnes mains.

A part le bridge, avez-vous d'autres passions ?

Je suis un campagnard qui vit en ville. J'aime la montagne et les balades. Mes deux montagnes préférées sont le Mont Blanc et le Mont Aiguille dans le sud du Vercors.

J'aime aussi : le vélo, la pétanque, et... la fréquentation de mes amis. Je ne suis pas d'un naturel expansif mais on me dit chaleureux et je suis fidèle en amitié.

Votre plat préféré ?

Les côtelettes d'agneau.

Votre restaurant préféré ?

Je n'y vais pas souvent, mais j'aime bien les auberges d'altitude.

Votre vin préféré ?

Le Viognier.

Votre film préféré ?

« L'homme qui tua Liberty Valance » de John Ford et les westerns en général.

Votre livre préféré ?

Je lis surtout des romans policiers mais j'aime beaucoup « Les Trois Mousquetaires ».

La qualité que vous préférez chez quelqu'un ?

La spontanéité.

Le défaut que vous exécriez ?

L'hypocrisie.

Pour en revenir au Bridge, quel est votre partenaire préféré ?

J'aime les bridgeurs actifs, plutôt les attaquants.

Avec qui auriez-vous aimé jouer ?

Paul Chemla.

Votre définition du bridge ?

C'est le jeu complet par excellence, celui qui nécessite le plus de qualités intellectuelles. Il faut, pour y jouer, du sérieux, de la mémoire et du punch. J'aime aussi le bridge pour le lien social qu'il crée, il m'a permis de rencontrer beaucoup de personnes intéressantes et je pense, grâce à lui, m'être fait beaucoup d'amis. Je constate que le bridge conserve et je continuerai à le pratiquer car c'est un jeu et je m'y amuse toujours.

ILS PARLENT DE PIERRE LUPPI

Jean-Philippe Daublain, président du comité, ancien vice-président aux côtés de Pierre Luppi.

« Pierre Luppi un doux président aux fortes convictions.

Il y a eu des grands moments de satisfaction : des clubs qui se développent, des entraînements très prisés, des succès aux compétitions toutes catégories, un corps arbitral souvent compétent, des jeunes qui se prennent en charge...

Il y a eu aussi des moments difficiles : la perte d'amis, des lacunes dans quelques organisations, des déceptions pour certains résultats.

Dans tous ces moments, Pierre, avec une équipe solidaire, a montré sa grandeur d'âme sans bannir et sans glorioles inutiles.

Nous lui devons beaucoup des acquis qui font du comité du Lyonnais un des comités de France les plus respectés et les plus imités.

Pour moi qui prends sa suite, Pierre comme les autres présidents avant lui, fera parti de mes conseillers les plus proches. Pour tout vous dire, l'estime a engendré, pour Pierre, une grande Amitié. »

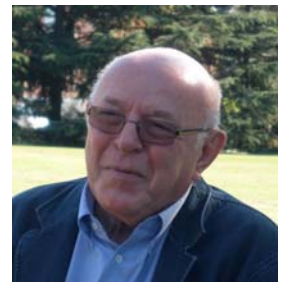


Jean-Philippe Daublain et Pierre Luppi.

André Grosjean, vice-président du comité

« Pour autant qu'un homme puisse se mettre à la place d'un autre et juger de ses pensées intimes, je peux assurer que pendant les huit ans que j'ai travaillé avec Pierre Luppi, j'ai apprécié sa tolérance, son respect des autres. D'autre part, Pierre pour moi est un homme profondément honnête. Toutes ces qualités nous ont beaucoup aidés pour faire face aux inévitables critiques, justifiées ou non. De toute façon, en face de n'importe quel problème, il nous écoutaient tous avec attention, et il tenait toujours compte de la majorité exprimée.

Enfin, j'ai été heureux de collaborer avec un homme qui était capable de dépasser les préjugés et toutes les formes d'agressivité. Il se méfiait de toutes les certitudes, savait traquer les idées reçues et il avait conscience que toute vie est faite de contradictions. Dans ce cadre agréable créé par Pierre il a été plaisant et efficace de chercher de construire le meilleur devenir pour le comité. Pierre, nous espérons travailler avec toi dans une autre structure, ligue ou autre. A bientôt. »



Nicolas Déchelette, A.P.R. du comité (Animateur Pédagogique Régional)

« Mon cher Pierre,

Quand, tout nouveau président, tu m'as demandé de continuer d'être APR, j'avoue que j'ai hésité. Cette collaboration de six ans, je ne l'ai pas regretté, tant il fut agréable de travailler avec ton équipe. Tout fut toujours net, carré, sans concession et le plus juste possible.

J'ai essayé de te soutenir, même dans les situations les plus délicates et ce fut un réel plaisir de participer à la vie du comité avec un homme tel que toi.

Très amicalement. »

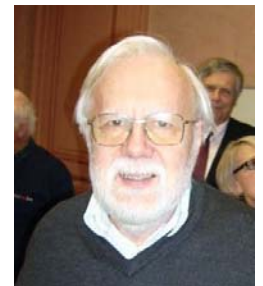


Joseph Blohorn, président du club de Caluire

« Six années passées au service des bridgeurs du Lyonnais ont vu se dérouler quelques événements notables dans la vie du comité et de ses administrés, tels le déménagement du siège et la mise en place des nouveaux statuts. Il a fallu à Pierre beaucoup de patience et de courage pour gérer, durant tout ce temps, les inévitables conflits de personnes et de situation ; 50 clubs et plus de 5000 licenciés constituent un monde à multiples facettes, dont certaines parfois difficiles à traiter. Il reste beaucoup à faire pour que chacun comprenne et accepte vraiment ce que veulent dire des mots aussi simples que « transparence » et « convivialité », et ce à tous les niveaux.

Pierre, merci pour ta contribution à l'essor du bridge dans le Lyonnais, et quand on dit « Lyonnais » on n'oublie pas bien sûr tous ceux de la Loire, de l'Ain et autres lieux qui t'ont aidé à œuvrer. Nous avons eu parfois des différends sur certains sujets ; mais l'amitié supplante ces petits aléas.

Un seul grand regret : que durant ces deux mandatures le projet Maison du Bridge soit resté au bord du chemin. Nul doute que la nouvelle équipe, sous l'impulsion du président Jean-Philippe Daublain, saura mener à bien une telle réalisation. Souhaitons lui bonne chance, le club de Caluire sera toujours présent pour l'aider et l'épauler quand ce sera nécessaire. »



Focus sur un club

Un club qui accueille beaucoup de compétitions, un enseignant qui a formé des centaines de bridgeurs, un grand parking à Lyon... vous avez trouvé ?
LE BRIDGE CLUB LYON ARMEES (B.C.L.A.)



Guy Desfontaines, animateur du club Lyon Armées.

Des locaux spacieux et fonctionnels

Vu de l'extérieur, personne ne peut se douter que l'un de ces grands bâtiments du Quartier Général Frères (QGF) sur les bords du Rhône abrite un club de bridge. C'est en octobre 1999 qu'Alain Jaouen, colonel et médecin militaire au QGF, lance l'aventure et embauche Guy Desfontaines comme responsable/animateur et enseignant du club. Les débuts furent difficiles et l'on jouait à l'époque à l'étroit dans deux petits salons. La bonne nouvelle arriva trois ans plus tard quand le club put déménager 100 mètres plus loin, dans un local du QGF beaucoup plus spacieux. La grande salle de plus de 300m² peut désormais accueillir 36 tables et comporte également un bar et un hall d'accueil avec une vingtaine de fauteuils. Parmi les avantages qu'offre le QGF on trouve la possibilité aux bridgeurs d'utiliser gratuitement leur grand parking (1000 places) et celle de manger pour une dizaine d'euros le midi ou le soir au cercle militaire (réservation 24h à l'avance au 04.72.80.45.39).



300 m² et 36 tables pour recevoir les bridgeurs.



Pour vous détendre ou vous restaurer, Guy multiplie les compétences.

Au regard de sa capacité d'accueil, sa facilité d'accès et son parking gratuit, le bridge club Lyon Armées est devenu le premier club d'accueil des compétitions de bridge du Lyonnais. Alors ne soyez pas étonnés de voir tant d'équipement (informatique, sono, écrans vidéo, écran géant, vidéo-projecteur...).



Un écran géant affiche les résultats.



Un video-projecteur, un club à la pointe des équipements.

Guy nous a confié que, bientôt, il aura la possibilité de rappeler à l'ordre au micro les bridgeurs « légèrement retardataires » qui discutent dans le hall d'accueil... Avis aux bavards !

LE BRIDGE CLUB LYON ARMEES (suite)

Le bridge club Lyon Armées compte aujourd'hui 130 membres et organise des tournois chaque semaine, les lundi et jeudi à 14h30 et tous les jeudis soirs à 20h15. Il s'y déroule également un mini-challenge, le jeudi soir, qui récompense chaque trimestre les meilleures performances avec une dotation en foie gras, champagne et vins fins...



Des tournois tous les lundis et tous les jeudis.

Comme les années précédentes, le challenge du mardi soir (avec buffet préparé par Guy et Edith) redémarre chaque mois à 20h15.

Une bonne entente avec les clubs voisins

A noter aussi, la bonne entente du club avec le SILK et le club des Brotteaux qui organisent, eux aussi, des challenges une fois par mois le soir et dont toutes les dates ont été choisies conjointement afin de ne pas se télescoper. Tous les tournois démarreront à la même heure : 20h15.

- **Challenge du mardi à Lyon Armées** : 16/09 – 14/10 – 18/11 – 09/12 – 03/02 – 17/02 – 10/03 – 21/04 – 19/05 et grande finale le 09/06.
- **Challenge du mardi au Brotteaux** : 23/09 – 07/10 – 25/11 – 16/12 – 20/01 – 24/02 – 31/03 – 14/04 – 12/05 et grande finale le 13/06.
- **Challenge du mercredi au SILK** : 22/10 – 12/11 – 02/12 – 07/01 – 11/02 – 18/03 – 08/04 – 06/05 et une grande finale le 14/06.

L'école de bridge

Quant à Guy Desfontaines, sachez qu'il enseigne le bridge depuis 30 ans dans le Lyonnais et qu'il a formé plus de 1000 bridgeurs, dont beaucoup font de la compétition aujourd'hui. Alors n'hésitez pas à ouvrir la porte de l'école de bridge qui fonctionne en semaine (matin, après-midi ou soir). Une partie libre dirigée à lieu tous les mercredis à 14h30.

Mais Guy n'oublie pas les joueurs de compétition de 2^{ème} et 1^{ère} série puisqu'il propose, un mercredi soir par mois, de 20h à 22h30, un entraînement pratique à la compétition. Cette année, le thème principal sera « les enchères à 4 » avec notamment les compétitives à bas et haut paliers, les défenses contre le Sans-Atout faible ou contre les barrages modernes... (01/10, 05/11, 17/12, 14/01, 25/02, 25/03, 29/04, 27/05 et 03/06).



Des cours de l'initiation à la compétition.

Le Quai Lyonnais des Jeunes Bridgeurs y habite

Une dernière particularité pour ce club aux mille facettes : le club met gracieusement à disposition du Quai Lyonnais des Jeunes Bridgeurs (QLJB), toute son infrastructure afin que les jeunes bénéficient d'un local agréable pour se retrouver et jouer au bridge. Des cours « spécial juniors » sont d'ailleurs proposés gratuitement par le comité tous les vendredis soirs à 19h au club.

Son adresse : 22, avenue Leclerc 69007 Lyon.
Tel. : 04.37.37.18.49
Président : Alain Jaouen
Animateur : Guy Desfontaines 06.86.93.32.12

Prochaines dates du challenge du comité

- Dimanche 5 octobre : Oyonnax
- Dimanche 19 octobre : Bourg
- Vendredi 14 novembre : Saint-Clair-du-Rhône
- Jeudi 27 novembre : Caluire (à confirmer)

Retrouvez toutes ces informations sur le site du comité www.colybridge.info